

L'émigration luxembourgeoise en Argentine

Les Amitiés Luxembourg-Argentine mènent depuis 1990 le projet « Racines » qui étudie les migrations entre les deux pays. Le CDMH en assure la réalisation.

« Le projet "Racines" est centré et sur l'étude de l'émigration luxembourgeoise vers l'Argentine et sur l'analyse de l'intégration des immigrants luxembourgeois et de leurs descendants dans la société argentine entre 1840 et 1950 »

Tel est l'énoncé officiel du projet "Racines". Mais derrière cette phrase d'une froideur toute scientifique se cache une véritable aventure historique que Claude Wey est en train d'exhumer des archives sur place.

On savait encore peu de choses de l'émigration luxembourgeoise vers l'Argentine il y a quelqeu temps. Reste qu'entre 1880 et 1950, elle a touché plus de 1500 Luxembourgeois.

Or, une base archivistique particulièrement riche a été découverte par Claude Wey qui a déjà permis à l'historien de rédiger plusieurs articles et de tenir des conférences tant à Louvain, à Lisbonne, à Stavanger en Norvège qu'à Tandil en Argentine. Il s'agit d'un fonds d'archives privées « Léon Freimann », d'une cinquantaine de lettres qui proviennent en grande partie d'un père rédemptoriste, Jean-Pierre Didier, grand protagoniste dans cette émigration, et de son neveu Jean-Baptiste Kirsch. Ces lettres sont centrées sur un épisode de migration collective de Luxembourgeois vers San Antonio de Iraola situé en pleine Pampa argentine.

Claude Wey a également pu ramener au Luxembourg des photos sur la présence luxembourgeoise en Argentine et découvrir récemment des registres de latifundistes qui détaillent leurs relations avec les fermiers luxembourgeois. Il a également revisité des documents déjà publiés comme ce plan de San Antonio de Iraola avec toute sa toponymie en luxembourgeois.

Initié à la fin des années 90 par l'ALA (Amitiés Luxembourg-Argentine), la réalisation scientifique du projet "Racines" a été confiée au Centre de documentation sur les migrations humaines (CDMH) de Dudelange. Claude Wey en est aujourd'hui le responsable. Le suivi scientifique est assuré par deux historiens de renom, Juan Carlos Garavaglia de l'EHESS/Paris et de Eddy Stols (KU Louvain). Il travaille étroitement avec les historiens argentins de l'Institut "IEHS" (Instituto de Estudios Histórico-Sociales) de l'université de Tandil/ Argentine (Universidad Nacional del Centro de la Provincia de Buenos Aires).

Études historiques et suivi scientifique

À moyen terme, le CDMH prévoit la réalisation d'une étude historique centrée sur l'émigration luxembourgeoise vers l'Amérique latine durant les XIXe et XXe siècles. Le Brésil, le Guatemala et l'Argentine, une histoire d'espairs et de labeurs infiniment durs, pleine

d'aléas matériels et moraux, et qui montrera aussi combien les règles de vie du pays d'origine stabilisent les individus et les communautés et perdurent à travers des générations.

Bref, le travail de "Racines" sera une contribution importante à la connaissance des êtres humains qui sont nés sur un sol qu'ils ont préféré quitter pour s'assurer outre-Atlantique une meilleure vie. Le Luxembourg terre d'émigration est un sujet majeur de l'histoire nationale.

Pour gérer ce projet et d'autres de la même importance, le CDMH s'est doté d'un comité scientifique qui se réunira pour la première fois officiellement dans les prochains jours. Y participent Piero D. Galloro, ingénieur de recherche, de l'université de Metz, Jan Lucassen, professeur d'histoire sociale internationale comparée de l'Université libre d'Amsterdam, Antonio Perotti, ancien directeur du CIEMI/Paris, Lutz Raphael, professeur d'histoire moderne à l'université de Trèves, Antoinette Reuter, historienne, membre du Conseil d'administration du CDMH, Eddy Stols, professeur d'histoire moderne à la KU de Louvain, Michel Thomas-Penette, directeur de l'Institut européen des itinéraires culturels (Conseil de l'Europe), Luxembourg, Driss El Yazami, secrétaire général de "Génériques", Paris, Adam Walaszek, professeur d'histoire à l'université de Cracovie et Claude Wey, secrétaire du Conseil scientifique du CDMH.

V.W.